



Il neigeait, il gelait! Comme aux bons vieux temps, lorsque le général HIVER osait dire son nom, sans craindre la censure écolo-économique. Cela n'a pas empêché les mélomanes vosgiens d'accourir au rendez-vous de la ROTONDE thaonnaise où l'Association des "CONCERTS CLASSIQUES" entendait fêter l'An neuf et les ROIS MAGES avec la complicité des musiciens de l'ORCHESTRE NATIONAL DE LORRAINE.

Dans la mouvance de la grand' messe annuelle que les Viennois proposent au monde entier, les musiciens lorrains ont offert à leur fidèle public, un concert de Nouvel AN, dans une ambiance très viennoise. Et pour cause. D'une part, ils avaient à leur tête un chef viennois né-natif et pur sang viennois, en la personne du charismatique quinquagénaire WOLFGANG DOENER. D'autre part, pour ne pas déroger à la tradition très kitch, mais bien sympathique, ils avaient invité à la table familiale des STRAUSS, deux cousins germains choyés par les Muses: Jacques OFFENBACH le prolifique censeur d'un empire moribond, et Frantz VON SUPPÉ, ce Belge qui avait subjugué les Viennois, même si la postérité devait le prendre pour un poète un peu paysan!

Un orchestre en excellente forme. Peut-être est-ce là le résultat de l'imprégnation viennoise distillée par Wolfgang

DOENER, chef qui a su conquérir d'emblée, dès son premier saut de cabri sur le podium, l'orchestre et le public. Les éloges ont immédiatement fusé: chef souriant, racé, élégant, distingué et certainement bon valseur, aux dires de ses admiratrices!

Reste que ce chef a su imprimer une couleur orchestrale et une discipline nouvelle aux Lorrains, remarquables dans leur approche du style viennois, en ce qui concerne les coups d'archets des cordes, et, plus généralement attentifs au respect des nuances dans les œuvres les plus rabâchées et les plus massacrées par les petits orchestres de kiosques. On aura pu remarquer avec quelle attention, tous les pupitres ont su modeler les langoureux ralentissimi dans les pages typiquement viennoises des STRAUSS père, fils et consorts.

Bien dosé, bien équilibré, le programme lui-même a revêtu tous les attraits du genre en vogue dans la salle du "MUSIKVEREIN": valeses, galops, polkas, et, à toute vapeur, les rythmes ferroviaires de l'époque! Autant de découvertes de la famille STRAUSS dont le catalogue paraît inépuisable.

Quelques pages de bravoure, particulièrement bien travaillées, mais aussi de surprises découvertes, belles occasions de mettre en valeur les chefs de pupitres, soudain invités à jouer à découvert, en solistes virtuoses. Aucun premier titulaire n'a échappé à l'exercice: du premier violon à la contrebasse, de la clarinette tzigane au piccolo acrobatique, des trois percussionnistes aux

cornistes. Le summum a été atteint avec les variations éblouissantes sur le "CARNAVAL DE VENISE" concoctées par Johann STRAUSS père. Un régal de "Pasticcio" !

Les deux invités de ce festin viennois: OFFENBACH et VON SUPPÉ ont fait très bonne figure avec leurs deux ouvertures respectives: l' "ORPHÉE AUX ENFERS" de l'un n'y a pas retrouvé EURYDICE mais la "BELLE GALATÉE" de l'autre, certainement plus gironde qu'un poète et paysan du DANUBE!

Il faut vraiment croire, à l'image de la valse de JOSEPH STRAUSS que des "ATTIRANCES secrètes" ont conduit les musiciens lorrains à jouer sous la direction d'un chef aussi agréable que WOLFGANG DOENER dont la bonne humeur et la conduite talentueuse ont séduit tous les auditeurs, y compris ceux, venus en curieux, pour tester les secrets de cette musique viennoise qui continue à vous faire chavirer de bonheur. Le secret ne serait-il pas que cette musique, réputée légère, est aussi une musique sérieuse. Une musique si bien écrite qu'elle draine toujours les foules lorsqu'il s'agit d'enterrer les soucis d'une année et de fêter dans la joie, la naissance d'une autre année qu'on espère radieuse. Le départ pour 2010 a été donné à coups de révolver-bijou straussien et au rythme martelé par les troupes des Bons-Enfants de RADETZSKI.

P.J.